MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU
Enseignement 323 – 18° dimanche du temps ordinaire
3 août 2025

Première lecture (Qo 1, 2 ; 2, 21-23)
Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

Deuxième lecture (Col 3, 1-5.9-11)
Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous.

Évangile (Lc 12, 13-21)
En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Pensez aux réalités d'en haut

Après un mois de pose, je vous propose de reprendre tout doucement nos méditations hebdomadaires, seul, ou en équipe, en maison d'Evangile (et je vous invite à créer une maison d'Evangile, ou à participer à une maison d'Évangile…)…

Comme nous le sentirons assez vite, la Parole de dimanche en dimanche est une belle invitation à méditer et à approfondir le beau thème de l'année jubilaire, l'espérance… Elle nous en révèle à chaque fois une belle facette…

Nous avons pris, au début de l'été, avec Jésus, le chemin vers Jérusalem… Et c'est son propre chemin d'espérance… Il a semé la Parole et donné les signes du salut tout au long des chemins de Galilée, de rencontre en rencontre avec l'humanité… Mais l'humanité n'est pas « sauvée » pour autant ! Les braves gens ne sont jamais satisfaits, réclament toujours plus de signes, de guérisons, de résurrections…
Où est le vrai chemin de la Vie ? Jésus prend le chemin de Jérusalem… le chemin de la vie donnée…

De Luc 9, 23 à 11,13… (les dimanches de juillet…), le Père nous invite à suivre Jésus, malgré notre peur… C'est bien lui le bon samaritain qui peut soigner et guérir l'homme… C'est lui qui nous donne son souffle, l'Esprit Saint si nous lui faisons confiance dans la prière…

Nous entrons maintenant, tout au long du mois d'août, dans un deuxième moment sur le chemin de Jérusalem : Jésus rencontre la résistance de l'humanité, la nôtre… Le chemin de Jésus n'est pas spontanément le nôtre… Nous ne comprenons pas… Nous n'acceptons pas… « Porter sa croix… mourir pour vivre », ce n'est pas vraiment notre tasse de thé !

Jésus affronte le refus de l'humanité…

- Il juge notre manque de jugeote, de foi…
- Il explique… Il raisonne… Il nous presse de nous déterminer pour la vérité…
- C'est bien là le chemin qui ouvre une vraie espérance…

Ce deuxième moment, de grand débat avec l'humanité, court dans l'Évangile de Lc 11,14 à 13,21.
Nous ne lisons pas tout le dimanche (mais nous devrions le faire par nous-mêmes !)…
A partir du chapitre 11 verset 14, nous assistons à la réaction des foules insatisfaites qui traitent Jésus de diable… à qui Jésus reproche d'être une « génération mauvaise » qui veut toujours plus de signes, qui a mis la lumière de Dieu sous le boisseau… et qui avance comme des aveugles…
Jésus juge aussi l'attitude des pharisiens et des docteurs de la loi (Lc11,37-53) très loin du Royaume de Dieu par leurs manières d'agir et il demande à ses disciples de ne pas leur ressembler (L, 12,1-12), de se laisser enseigner par l'Esprit Saint…
(Tout cela, nous ne le lisons pas le dimanche…)…

Notre lecture dominicale reprend (en ce 18° dimanche) au chapitre 12, verset 13 avec toute une série de jugements et de fortes recommandations que Jésus adresse à tout le monde. Il s'en prend à notre vieille mentalité qui est incapable de comprendre la logique du Royaume… Cela se terminera au chapitre 13, verset 21

Aujourd'hui, nous voyons Jésus réagir à une demande d'un brave homme qui oui demande d'intervenir dans une affaire d'héritage…
Ça vaut vraiment la peine de voir comment Jésus réagit à cette demande :

- Il n'est pas venu pour ça… L'espérance ne peut donc pas consister à croire que Dieu va régler nos problèmes (à notre avantage, évidemment !)… de manière miraculeuse…
- Le Christ vient bien s'incarner au cœur de nos vies, de nos querelles… de nos sacs de nœuds, mais il ne vient pas les défaire lui-même… Il veut nous donner le pouvoir de le faire nous-mêmes, mais pour cela il nous faut descendre en nous pout mettre le doigt sur ce qui nous empêche d'être vraiment avec lui créateurs de paix et de vie…
- Il le fait de manière imagée à travers une parabole… rien de tel pour éclairer nos profondeurs, y déceler les sources du mal… nos fameux péchés capitaux… ce besoin d'avoir toujours plus…. De nous reposer dans l'avoir…

Il termine avec cette phrase pleine de mystère…
« Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu » ou, traduite autrement : « au lieu de s'enrichir auprès de Dieu »…
Le genre de mot d'Évangile inépuisable… à la source de toute la mystique chrétienne des Pères du désert… à Thérèse d'Avila… et toute la spiritualité au long de siècles…
L'espérance vraie, c'est se détourner de soi-même… de son avoir, de son pouvoir… et dans ce vide enfin ouvert, accueillir Dieu lui-même et toute sa richesse, sa grâce, sa vie.

Laissons ce mot de Jésus produire ses fruits dans notre méditation.
Cherchons une parole de notre mystique préféré pour illustrer ce mot de Jésus…

Bonne méditation…